

Épreuve 2016 **Anglais** (concours ENAC IESSA)

Solutions proposés par : Clarence Benoist *

Préambule

Ce document propose le corrigé de l'épreuve d'Anglais du concours IESSA 2016. La correction est proposée dans le détail et chacun pourra, je l'espère, y trouver ce qu'il cherche pour optimiser sa préparation.

Précisons que le contenu de ce fichier est le résultat de Clarence uniquement. Ainsi, il est important de noter que ce document n'engage en rien l'ENAC.

Afin d'améliorer cet outil, je serai très reconnaissant de bénéficier de vos remarques et suggestions. Vous pouvez me les transmettre à l'adresse suivante :

contact@annales-enac.fr

*Agrégee d'Anglais et co-autrice des ouvrages : [Annales corrigées du concours EPL/S](#) et [Annales corrigées du concours GSEA/TSEEAC](#)

Corrigé 2016

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
A	D	A	D	A	D	B	D	B	A	C	A	B	C	A	B	B	A	C	D

21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
A	D	B	B	D	C	B	D	A	D	D	C	B	A	A	B	C	B	C	B

41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
C	B	D	C	A	C	B	E	A	D	B	B	C	A	C	B	C	B	D	D

61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
D	B	A	E	C	E	B	D	A	B	E	D	A	D	A	C	B	E	C	C

Remarques sur quelques points délicats :

- Information* est un nom indénombrable. Pour le quantifier, il faut en extraire des éléments pour pouvoir les compter, par exemple avec *a piece of* ou *∅ pieces of*, mais le nom reste invariable « *pieces of information* » (donc D est incorrect).
- If* introduit une proposition conditionnelle qui est un irréel : c'est une suggestion, mais ce n'est pas la réalité. On utilise le prétérit qui a cette valeur d'irréel, comme dans « *If I was president...* ».
- « Ne plus avoir de » se traduit par le *phrasal verb* anglais *to run out of*. Ici on fait le constat dans le présent de quelque chose qui est arrivé dans le passé : on veut le *present perfect*.
- La forme BV-EN *told* appelle l'auxiliaire HAVE, donc B ou D. *Must have* marquerait ici une incertitude (« J'ai dû lui donner l'adresse, mais je ne m'en souviens plus. »), sens qui ne correspond pas avec la suite de la phrase. Le locuteur dit qu'il « aurait pu (*could have*) lui donner l'adresse » si la personne la lui avait demandée.
- La subordonnée relative est introduite par « ce qui », qu'on traduit par *which*, imposé par la virgule. *That* aurait été correct si la virgule avait été un point, comme pronom sujet d'une nouvelle phrase.
- to make a mistake* : faire une erreur. *Much* s'emploie devant un nom indénombrable, or *mistakes* est dénombrable comme l'indique la marque du pluriel -s.
- L'adjectif « ouvert » se traduit par *open*. *Opened* est le participe passé, dans une forme passive qui marquerait l'action d'avoir été ouvert par qqn.
- to fine sby* : donner une contravention à qqn ; *to be fined* : recevoir une contravention.
- To rob* (voler, braquer) est le seul dont le COD est la victime du vol. *To steal - stole - stolen* et *to borrow* (emprunter) se construisent *to X sth from sby* (« *They stole money from the city bank.* » aurait fonctionné, mais *borrow* est un contresens). *To hijack sth* : détourner qqch, s'emparer de force de qqch.
- Some* comme quantifieur se construit *some of + groupe nominal* ou *some ∅ + nom pluriel*, donc C ou D. L'expression « des amis à lui » se dit « *friends of his* » donc D ne fonctionne pas. C est la seule option grammaticalement correcte.
- C'est une action finie dans le passé puisque Napoléon est mort (C impossible, il ne pourra plus jamais aller visiter Rome), donc on veut du prétérit. C'est une phrase affirmative donc on n'a pas besoin de réintroduire l'auxiliaire DO comme en B. On pouvait hésiter entre A et D, mais en anglais on ne sépare jamais le verbe (*had*) de son objet (*the chance*).
- Must* marque la forte probabilité. On pouvait hésiter avec *should*, mais la probabilité serait moins forte, alors que le contexte montre qu'il est presque certain qu'elle est chez elle.

14. La phrase est du discours rapporté. Le prétérit *told* appelle une harmonisation des temps. Le discours direct de Peter « *I will be there.* » est marqué par le passé : *will* + -ED devient *would*.

15. B est agrammatical. C est correct, mais a une valeur de vérité générale (« J'ai l'habitude de lire ce magazine. »). La volonté de le lire (D) pourrait justifier la demande du locuteur, mais il manque *to* (« *I want to read it.* »). Le présent progressif est la seule bonne réponse : c'est parce que le locuteur est en train de lire ce magazine qu'il demande à son interlocuteur de le lui laisser.

16. Ici on veut marquer un degré élevé (aussi, tellement). Le film n'était pas juste « très drôle » (D), mais « tellement drôle ». On emploie *such* plutôt que *so* (C) quand l'adjectif est suivi d'un nom (« *The film was so funny.* » aurait été correct). Comme c'est ce degré qui est l'information importante, on met *such* en tête du groupe nominal qu'il vient modifier. Il faut l'article indéfini *a* pour que le groupe nominal soit complet et la phrase correcte (qui est requis aussi pour que l'option D soit correcte).

17. *To look* et *to stare* se construisent avec *at* donc impossibles dans cet énoncé. On pouvait hésiter entre B et C, mais la notion d'observation qu'ajoute *to watch* est plus pertinente ici.

18. *to be good at sth* : être bon(ne) en qqch.

19. *As* est employé ici dans un sens causal (comme, parce que). *Because* seul aurait pu fonctionner, mais pas suivi de *of* qui lui donne le sens de « à cause de ».

20. *to smile to oneself* : sourire intérieurement.

21. On veut un pronom ici pour reprendre « *a dentist* ». *Some* reprend un nom indénombrable, or il s'agit d'une personne. *It* s'applique à des inanimés. *Him* renvoie à une personne définie et aurait fonctionné s'il reprenait « *the dentist* ». *One* est un pronom indéfini, dénombrable, qui peut s'appliquer aux inanimés comme aux animés.

22. *to lie - lay - lain* : s'allonger. C et D sont corrects, mais C est une forme passive qui implique que qqn a couché le chien sur le seuil. Le présent progressif qui le décrit allongé de lui-même convient mieux ici.

23. *how* + adj + S + BE : combien + S + être + adj. *How* est un adverbe de degré : il est placé en tête parce que c'est l'information importante de la proposition, et il précède l'adjectif sur lequel il porte. « *Has anyone told you that you are wonderful?* » aurait été correct, mais on perd l'intensité du compliment : « *you are wonderful* » est présenté comme un fait. *What* aurait pu porter sur un groupe nominal : « *Has anyone told you what a wonder you are?* » mais est beaucoup moins idiomatique et n'aurait pas fonctionné dans l'énoncé.

24. *Wish* formule un vœu ou un regret à propos de qqch d'irréel, qui ne s'est pas (encore) passé. *Wish* s'emploie avec le **prétérit** modal qui marque cet irréel, donc pas A. Ici, on parle de la conséquence d'une action passée, donc on veut du *past perfect*. D est un contresens par sa forme négative, et agrammatical par la construction de *tell* (*to tell* \emptyset *sby sth*).

25. *to go to a place* : aller à un endroit.

26. On veut exprimer la possibilité de rattraper la femme dans la 2ème proposition, à condition de courir vite, donc on veut *could*, A ou C. *Could* (comme *can*) est suivi d'une BV, donc A est impossible.

27. *Could* est suivi d'une BV, donc C est impossible. « Faire faire qqch à quelqu'un » se dit *to make sby BV sth*, donc seul B est possible.

28. *quite* : tout à fait, complètement, vraiment.

29. *to give up (on) sth* : abandonner qqch, renoncer à qqch.

30. On tire le bilan humain d'un désastre, on veut donc le *present perfect* (B ou D). Les centaines de fans décédés ne peuvent pas eux-mêmes déclarer leur propre mort (B), donc on veut la forme passive.

31. On veut classer les voitures selon leur vitesse : on cherche donc un superlatif. Il y a 2 façons de former le superlatif d'un adjectif (ici *fast*) :

- si l'adjectif compte plus de 2 syllabes, on le fait précéder de **the most + adj** (ex. *the most interesting*)
 - si l'adjectif compte 1 ou 2 syllabes, on lui ajoute le suffixe **-est** (ex. *the fastest*).
32. On doit compléter une subordonnée de temps qui exprime le futur, introduite par *before*. En anglais, seul le verbe de la principale porte la marque du futur (*will*), et le verbe de la subordonnée est au présent (*go*).
33. *Could* exprime la capacité et *should* une recommandation. Ici, le locuteur serait capable de « *hurt his feelings* », mais ce n'est pas un risque qu'il veut prendre. Il exprime la probabilité de cette action, on veut donc le modal *may*. L'énoncé est au prétérit, donc on harmonise : *may* + -ED devient *might*.
34. La forme en -ING permet de renvoyer au concept de l'attente, « attendre », et d'en faire une forme nominale qui peut occuper la place de sujet dans la phrase. Elle ne prend pas d'article (\emptyset).
35. *to take over sth* : remplacer, succéder à, prendre le pouvoir/contrôle de.
36. *Butter* est un nom indénombrable. Il ne prend donc pas d'article (\emptyset), sauf quand il est qualifié au sein d'un groupe nominal (ex. **The butter you bought is different from the one we usually get.**). De la même façon, *food* est un indénombrable, donc pour extraire un type de nourriture, on doit utiliser un dénombreur pour en sélectionner un : **a kind/sort/type of X**. **The kind of X** peut être correct et défini dans le cas où ce type de nourriture est qualifié au sein d'un groupe nominal (ex. *Butter is the kind of food I like.*). Enfin, l'expression \emptyset *kind/sort of* exprime une approximation devant un adjectif (ex. *This butter is \emptyset kind of creamy.*).
37. L'énoncé à compléter est une reprise comparative. *Nor* s'emploie dans une structure corrélatrice *neither... nor...* (ni... ni...). *So* + négation (A) n'est pas possible car il donnerait une interprétation positive, ensuite contrée par la négation de l'auxiliaire, ce qui n'est pas possible en anglais. Il faut donner immédiatement la négation avec *neither*, qui est l'information importante de la comparaison, placé en tête de proposition, ce qui entraîne une inversion auxiliaire-sujet.
38. On cherche un complément circonstanciel de manière qui exprime le moyen employé, donc introduit par *by* (A ou B). « Travailler dur » se dit *to work hard*.
39. On tire la conséquence dans le présent d'une action passée, donc on veut le *present perfect* (puisque l'énoncé est au présent simple, donc pas le *past perfect* en D). C'est parce que le locuteur n'avait pas vu l'interlocuteur depuis si longtemps qu'il exprime sa joie (« *at last!* »).
40. Ce n'est pas la tâche qui est agente, donc on veut une forme passive en BE + BV-EN.
41. Dans l'énoncé, *have* est un verbe lexical (*to have a headache* : avoir mal à la tête) et non un auxiliaire. La reprise se fera donc avec l'auxiliaire DO.
42. Le pronom relatif « qui » peut se traduire par *who, which, that*. Pour reprendre un animé (comme ici *someone*), on veut *who*.
43. On cherche un adverbe pour modifier *wait* (préciser la manière dont le locuteur attend). *Hardly* (à peine, difficilement) est le seul adverbe proposé.
44. La langue française se dit *French*, donc A ou C. A aurait fonctionné sans l'article indéfini a : « *he is \emptyset French and he speaks French.* », traduit par « **il est français** et il parle français. ». L'énoncé proposé avec l'article appelle un nom pour prendre la tête du groupe nominal, donc on ajoute *-man*, qu'on traduit par « **c'est un français** et il parle français. »
45. On opère une reprise comparative négative, donc *neither* et pas *so*. L'auxiliaire qu'on vient reprendre de l'énoncé principal est BE (*I'm*).
46. Le sujet est à la 3ème personne du singulier (*one*) donc le verbe au présent simple doit prendre un *-s*.
47. La forme passive se construit **BE + BV-EN** : « *When the information is widely known.* »

49. On exprime ici un comparatif de supériorité. Il y a 2 façons de former le comparatif d'un adjectif (ici *easy*) :

- Si l'adjectif compte plus de 2 syllabes, on le fait précéder de **more** + **adj** (+ **than...**) (ex. *more interesting*).
- Si l'adjectif compte 1 ou 2 syllabes, on lui ajoute le suffixe **-er** (+ **than...**) (ex. *easier*).

Ici, l'erreur est que le comparatif est formé 2 fois : « *It is easier* » suffisait.

50. *Already* implique que l'action a **déjà** été faite dans le passé : on ne peut donc pas avoir un présent continu. Ici, on peut en voir les conséquences dans le présent, donc il faut un *present perfect* : « *the earlier tests we have already mentioned*. » (sous-entendu : « *that you therefore already know of* »).

51. *-ly* est un suffixe qui ne change pas l'accentuation du mot auquel il s'ajoute. Ainsi, *occasionally* aura la même accentuation principale que *occasion*, et les mots qui finissent en *-ion* sont toujours accentués sur la syllabe qui précède ce suffixe.

52. Les mots qui finissent en *-ible* sont toujours accentués sur la syllabe qui précède ce suffixe.

53. Les mots qui finissent en *-ion* sont toujours accentués sur la syllabe qui précède ce suffixe.

54. *-ly* est un suffixe qui ne change pas l'accentuation du mot auquel il s'ajoute. Ainsi, *relatively* aura la même accentuation principale que *relative*, qui répond à la *normal stress rule* /100/.

55. Les noms qui finissent par voyelle-consonne-consonne-E sont accentués sur la dernière syllabe. Cette règle concerne beaucoup de mots d'origine française qui finissent en *-elle*, *-ette* etc. *Personnel* rentre dans cette catégorie malgré son orthographe, parce qu'on considère qu'il se prononce comme « *personnelle* » (il en va de même pour *clarinet*).

56. Toutes les voyelles de ces mots se prononcent /aɪ/ sauf *weight* /weɪt/.

57. Toutes les voyelles de ces mots se prononcent /ɜ:/ sauf *care* /keə/.

58. Toutes les voyelles de ces mots se prononcent /i:/ sauf *wipe* /waɪp/.

59. Toutes les voyelles de ces mots se prononcent /ɔ:/ sauf *hour* /aʊə/.

60. Toutes les voyelles de ces mots se prononcent /ʌ/ sauf *through* /θru:/.

61. *to call for sth* : appeler à, demander qqch, exiger qqch.

63. La phrase est du discours rapporté. Le prétérit *told* appelle une harmonisation des temps. Le discours direct d'Hidalgo « *I will only allow ultra low-emission vehicles*. » est marqué par le passé : *will* + -ED devient *would*.

64. *a thoroughfare* : une rue, une voie principale. Comme pour *road*, la préposition est *on*.

67. On veut dire « l'une des pires jamais enregistrées », c'est donc le superlatif de *bad* : *worst*.

70. *Are* appelle une forme au présent progressif (ou continu), donc *changing*.

77. *To support sth* est un faux-ami : il veut dire « soutenir qqch » et non « supporter », qui se dit *to put up with sth*, *to bear sth*.

78. *to carry out [a poll, a survey, an investigation]* : mener un sondage, une étude, une enquête.

80. *to be fuel efficient* : être économe en carburant.